

ralisée, des néphrites scarlatineuse et gravidique entraîne plus souvent, et surtout plus rapidement l'urémie, que les dégénérescences profondes, irréparables, mais limités. On ne voit guère d'urémie dans le cancer du rein, dans la suppuration rénale; au contraire, elle est consécutive à la transformation kystique des reins, à la compression des urétères par un cancer de l'utérus; rare dans la dégénérescence amyloïde,—assez fréquente dans la néphrite parenchymateuse chronique, au cours de laquelle elle ne serait, suivant Piberet et Richardson, que l'expression d'une nouvelle poussée inflammatoire aiguë,—l'urémie est de règle dans la néphrite interstitielle.

Sous le nom de causes *secondes*, nous opposerons aux précédentes celles qu'on pourrait encore appeler occasionnelles, et qui, inhérentes le plus souvent à la marche même de la maladie rénale, peuvent aussi parfois dépendre d'une intervention thérapeutique intempestive ou maladroite.

Expliquons-nous :

Un malade, atteint de néphrite parenchymateuse chronique, présentait des hydropisies viscérales multiples ou une anasarque généralisée; l'analyse de la sérosité épanchée a démontré qu'en pareil cas, elle est chargée de principes excrémentitiels, et que le processus hydropigène est destiné à combattre l'insuffisance croissante des reins malades. Sous l'influence de purgatifs draustiques réitérés, un mouvement de résorption s'accroît avec rapidité ou s'opère brusquement; aussitôt, par le fait de la réintégration dans le sang des principes excrémentitiels, l'urémie éclate.

Chez un saturin on a relevé les signes de néphrite interstitielle sur lesquels nous insistions dans le précédent article; l'hypertrophie cardiaque suppléait au rétrécissement progressif du champ circulatoire dans le rein atrophié. Mais des émotions viennent troubler l'innervation du cœur; ou bien une maladie fébrile intercurrente, en même temps qu'elle augmente la quantité des produits de la désassimilation, affaiblit la puissance contractile de moteur circulatoire; dès lors, l'équilibre entre le cœur et le rein est rompu; conséquence: urémie.

Enfin dans une autre circonstance, c'est à l'administration de certains médicaments que l'on peut attribuer l'apparition des accidents urémiques: on incrimine, surtout en pareil cas, les mercuriaux (Bright, Barlow), l'opium (Richardson), la digitale (Boucharde). Les bains de vapeur ont été accusés par Marchal de Calvi.

Variable est le mode d'apparition des phénomènes urémiques: Ou ils apparaissent chez un sujet que l'on sait atteint d'albuminurie,—et dans ce cas le médecin n'est pas surpris, préparé